

Conseil de développement. Il se veut rassembleur

Jacky Hamard

« Nous avons besoin de mieux nous organiser en Cornouaille » estime le Conseil de développement, l'organe consultatif du Pays de Cornouaille représentant la société civile.

Maryvonne Guiavarc'h, Jean-Michel Guillou (président), Michel Kerscaven, Delphine Le Doze, Alain Jégat.



Relancé il y a un peu plus d'un an, le Conseil de développement de Quimper-Cornouaille développe, l'agence économique et d'urbanisme, a tenu son premier séminaire vendredi à Douarnenez.

« Toute polémique est exclue... »

Quarante des 75 membres représentant la société civile de cet équivalent à l'échelle de la Cornouaille, en quelque sorte du conseil économique et social de la région Bretagne, ont participé à cette demi-journée de réflexion. « Notre rôle, c'est de faire des propositions, pas d'entrer dans le débat politique. La vraie légitimité, c'est celle des élus. Nous voulons attirer l'attention, toute polémique est exclue » réaffirme Jean-Michel Guillou, président de cette structure bénévole qui vient d'intégrer 21 nouveaux membres.

« L'enjeu majeur, c'est l'unité de la Cornouaille, cela transparait quel

que soit le sujet. Il est fondamental qu'une alliance des acteurs se développe en Cornouaille avec des priorités partagées. Si on n'a pas ça, chacun va jouer sa propre partition », explique-t-il dans une démarche se voulant « rassembleuse ». Et le Conseil de développement voit dans le très haut débit, le tourisme, l'économie circulaire, la filière bois des « points positifs pour la Cornouaille », et de « bonnes trajectoires sur ces sujets-là ».

« Mieux nous organiser... »

Tout comme « la Cornouaille a encore une vocation maritime, agricole et agroalimentaire » pour Maryvonne Guiavarc'h. « Nous avons besoin de mieux nous organiser. Cela s'adresse aux élus mais aussi à l'ensemble des décideurs », souligne cependant le conseil. « En travaillant de manière collective, on serait plus innovant, plus efficace. Le collectif aura dans l'avenir

un poids majeur » pour Delphine Le Doze. « Notre mobilisation est insuffisante sur les circuits de proximité, on peut mieux valoriser nos produits et nos atouts », constate le Conseil de développement.

Pour 2016, il s'est fixé des priorités concernant la mer, l'agri, l'agro, le commerce et le secteur santé-social. « Nous devons analyser les métiers spécifiques, identifier les besoins de renouvellement, leur attractivité. Travailler sur le vieillissement de la population et ses conséquences sur l'emploi, les départs à la retraite massifs, anticiper les besoins de formation, de logements, de services ».

« Nous devons aussi avoir une attention particulière sur les associations, 10.000 emplois, 10 % de l'emploi en Cornouaille ». Avec l'espoir d'être entendu, « nous serons extrêmement attentifs à la façon dont nos propositions seront abordées par Quimper-Cornouaille développement ».